



## La violence fondée sur le genre

Kate Holt/CARE

**La violence fondée sur le genre est l'un des abus de droits humains les plus intrusifs et pourtant le moins connu au monde. Au moins une femme sur trois a été battue, forcée d'avoir des relations sexuelles ou maltraitée autrement – la plupart du temps par quelqu'un qu'elle connaît, y compris son mari ou un autre membre masculin de sa famille. La violence fondée sur le genre laisse ses victimes dans un état de traumatisme physique et psychologique à long terme, déchire le tissu social des communautés, et comporte des répercussions terrifiantes lors de conflits qui visent les femmes comme principales cibles.**

Tandis que le viol constitue sans doute l'exemple le plus horrible, la violence fondée sur le genre comprend un éventail de violations comme la violence familiale, la mutilation génitale féminine et d'autres pratiques culturelles qui dégradent irréparablement la santé sexuelle et reproductive des femmes et des filles, honorent les assassinats ou les représailles, la violence envers les enfants, et l'esclavage sexuel comme la prostitution forcée – tout acte qui résulte d'une souffrance ou d'un préjudice physique, sexuel ou psychologique. Les rôles de genre seconds et les relations de pouvoir inéquitables affaiblissent les femmes et entravent leur capacité, par rapport à celle des hommes, d'exercer un contrôle sur leur corps et leur vie. Presque universellement, les normes culturelles de la masculinité encouragent le comportement agressif et souvent violent des hommes.

Longtemps après l'acte de violence fondé sur le genre, les victimes continuent d'en subir les blessures physiques, les traumatismes psychologiques et l'exclusion sociale. Selon la Banque mondiale, la violence fondée sur le genre cause autant de décès et de maladies chez les femmes âgées de 15 à 44 ans que le cancer. Les femmes qui souffrent de violence sexuelle ou de violence physique et psychologique constante subissent davantage de grossesses non planifiées ou non désirées que les autres, plus d'infections sexuellement transmissibles, et un taux plus élevé de VIH. Le risque de mortalité maternelle encouru par les mères violentées est trois fois supérieur, mais en raison de l'exclusion sociale et de l'absence de sensibilisation de la profession médicale, les femmes souffrant de violence sont moins enclines à rechercher l'aide médicale. Les enfants conçus lors d'un viol sont souvent rejetés et victimes de discrimination. Les femmes violées sont ostracisées par leur mari et leur collectivité, ou deviennent victimes de la pire violence de soi-disant assassinats « au nom de l'honneur. »

Lors de conflits, le viol est utilisé par les forces combattantes comme tactique de guerre destinée à humilier, intimider et traumatiser les collectivités, et comme méthode de nettoyage ethnique. Les faits sont édifiants : jusqu'à 50 000 femmes ont été violées en Bosnie et en Herzégovine, et près de 500 000 durant le génocide rwandais. Au plus fort du conflit en République démocratique du Congo en 2008, on dénombrait près de 40 femmes violées par jour dans une seule province. Les femmes et les filles étaient enlevées puis soumises à l'esclavage sexuel ou forcées à accepter des relations sexuelles ou un mariage pour survivre. Tandis que la violence sexuelle est majoritairement perpétrée par les hommes, le viol envers les hommes lors de conflits mondiaux est une honte dissimulée, utilisée dans un but tout aussi dévastateur sur ses victimes masculines.

En dépit de la reconnaissance de la gravité de la violence fondée sur le genre, les mécanismes d'intervention pour les soins aux victimes et leur soutien sont tristement inadéquats la plupart du temps. Les incidents de violence fondée sur le genre ne sont pas dénoncés et bien des femmes ignorent leurs droits légaux et appréhendent la délation par crainte d'être une victime de nouveau. L'accès à la protection, la santé et les services psychosociaux et le recours légal sont limités par le manque de ressources et de volonté politique, la violence constante, la pauvreté, l'exclusion culturelle et sociale et l'impunité.



Warrick Page/Getty Images for CARE



Ambica Shah/CARE



Melanie Brooks/CARE

## L'intervention de CARE

CARE travaille avec les collectivités, les gouvernements et les groupes locaux à travers le monde afin de prévenir et résoudre la violence fondée sur le genre. En incluant l'égalité des sexes dans tous nos programmes, CARE adopte une approche à multiples facettes en s'attaquant aux causes sous-jacentes de la violence fondée sur le genre, améliorant les services de soutien sanitaire et légal aux victimes, renforçant l'autonomie des femmes et des filles, et travaillant auprès des hommes et des jeunes garçons. CARE s'appuie sur les systèmes et les structures de soutien locaux, s'assurant que les solutions sont guidées par la collectivité et que tous les protagonistes sont impliqués dans leur mise en œuvre.

CARE met actuellement sur pied, dans plus de 20 pays, des projets explicitement consacrés à la réduction de la violence fondée sur le genre et son atténuation. Des dizaines d'autres projets concernent la violence fondée sur le genre comme thème convergent, notamment les projets relatifs à la santé maternelle, l'éducation, la prévention du sida et du VIH, les soins et les traitements. Faciliter l'accès aux services-conseils, au soutien et aux soins par le biais de groupes féminins de prêt et d'épargne collective s'est révélé une méthode efficace pour éduquer les femmes au sujet de leurs droits et leur permettre de trouver l'aide dont elles ont besoin.

Les programmes de CARE encouragent le renforcement du pouvoir des femmes et préviennent la violence fondée sur le genre par les actions suivantes :

- Encourager la capacité des réseaux locaux à gérer les besoins juridiques, psychosociaux, médicaux et les autres besoins des victimes de violence fondée sur le genre;
- Ériger la capacité des femmes à prendre part à l'analyse et au développement de politiques et à la défense des droits;
- Stimuler les programmes économiques féminins de prêt et d'épargne collective et s'exprimer par une action concertée;
- Exhorter les hommes et les garçons à explorer leur propre compréhension des identités de genre, des attitudes culturelles des comportements violents et leur rôle d'alliés dans la promotion de l'égalité des sexes.
- Soutenir les organismes de défense des droits des femmes qui visent à promouvoir le changement social grâce à l'égalité des sexes.
- Faciliter le dialogue public et le débat sur les droits des femmes comme citoyens et êtres humains.

- Protéger la propriété des femmes et leurs droits d'héritage;
- Améliorer l'éducation universelle des filles.

Aux plans national et international, CARE préconise le changement des lois et politiques pour protéger et renforcer le pouvoir des femmes pendant et après le conflit par le biais d'une meilleure coordination des interventions, un accès supérieur à l'aide humanitaire pour les victimes, une prévention et une collecte de données améliorées. L'adoption de la résolution 1888 du Conseil de sécurité des Nations Unies constitue un important pas en avant, un appel à un leadership renforcé des Nations Unies et à une coordination des efforts mondiaux pour mettre un terme au viol comme arme de guerre.

## Exemples récents du travail de CARE

### République démocratique du Congo

Dans la région de Birambizo, au nord de Kivu, zone lourdement touchée par les combats, CARE apporte aux victimes de violence une aide médicale, un soutien psychosocial et une aide à recouvrer leur capacité à prendre soin d'eux-mêmes et de leurs familles, et travaille auprès des collectivités pour aider les femmes à réintégrer leur vie d'antan.

### Inde

CARE enseigne aux travailleurs du domaine de la santé communautaire pourquoi la violence n'est pas inévitable ni normale, comment dépasser leur timidité personnelle à conseiller et référer les femmes qui dénoncent la violence conjugale et à conseiller les couples relativement au consentement mutuel des relations sexuelles. CARE collabore avec les groupes féminins, les encourageant à se soutenir mutuellement et à défendre avec la police une collectivité qui prône la sécurité et réduit la discrimination envers les victimes de violence.

### Burundi

CARE sensibilise à la violence et en diminue la tolérance par le biais de messages ciblés visant la communauté par la radio et le théâtre interactif. CARE forme les bénévoles locaux aux services-conseils et à la référence des femmes en milieu rural qui vivent de la violence familiale. Après la formation, la clinique locale offrant des services de santé a traité plus de 500 victimes de violence, dont 70 % étaient des filles de moins de 18 ans.

Novembre 2009

CARE Canada

Tél: (613) 228-5600

Télé: (613) 226-5777

info@care.ca



www.care.ca